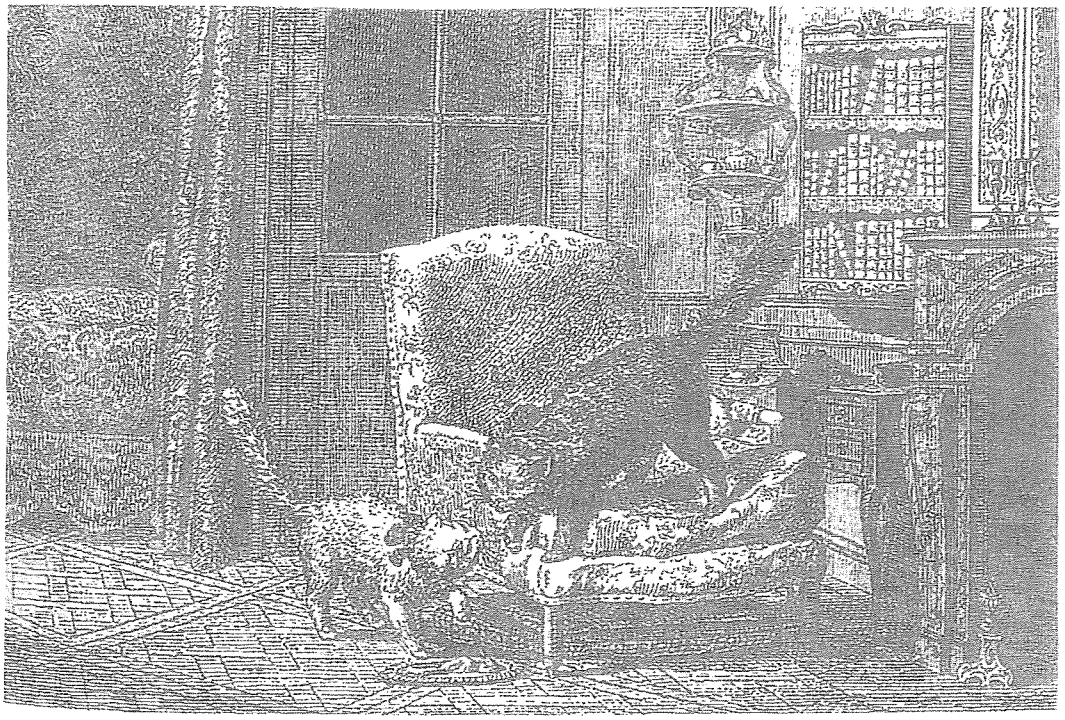
Annexe 1

Mme du Deffand,
gravure de Groffroy d'après Staal…
Paris, Bibliothèque Nationale.
© Collection Roger-Viollet

… et portrait anonyme.
© Collection Roger-Viollet

Annexe 2



Les chats et le fauteuil de la marquise, également célèbres.
Eau-forte de Charles-Nicolas Cochin. Paris, Bibliothèque Nationale. ©DR

Annexe 3

Correspondance Littéraire
1728

Portrait de Mme la Marquise du Deffand, fait par elle-même

« Madame la Marquise Du Deffand parait difficile à définir. Le grand naturel qui fait le fond de son caractère la laisse voir si différente d'elle-même d'un jour, à l'autre, que quand on croit l'avoir attrapée telle qu'elle est, on la trouve, l'instant d'après, sous une forme différente. Tous les hommes ne seraient-ils pas de même, s'ils se montraient tels qu'ils sont ? mais pour acquérir de la considération, ils entreprennent, pour ainsi dire, de jouer de certains rôles auxquels ils sacrifient souvent leurs plaisirs, leurs opinions, et qu'ils soutiennent toujours au-dessus de la vérité.

Madame la Marquise Du Deffand est ennemie de toute fausseté et affectation ; ses discours, et son visage sont toujours les interprètes fidèles des sentiments de son âme ; sa figure n'est ni bien ni mal, sa contenance est simple et unie, elle a de l'esprit ; il aurait eu plus d'étendue, et plus de solidité si elle se fut trouvée avec gens capables de la former, et de l'instruire ; elle est raisonnable, elle a le goût juste, et si quelque- fois la vivacité l'égare, bientôt la vérité la ramène ; son imagination est vive, mais elle a besoin d'être réveillée. Souvent elle tombe dans un ennui qui éteint toutes les lumières de son esprit ; cet état lui est si insupportable, et la rend si malheureuse, qu'elle embrasse aveuglément tout ce qui se présente sans délibérer ; de là vient la légèreté dans ses discours, et l'imprudence dans sa conduite, que l'on a peine à concilier avec l'idée qu'elle donne de son jugement quand elle est dans une situation plus douce. Son cœur est généreux, tendre et compatissant ; elle est d'une sincérité qui passe les bornes de la prudence ; une faute lui coute plus à faire, qu'à avouer ; elle est très

éclairée sur ses propres défauts, et découvre très promptement ceux des autres, et la sévérité avec laquelle elle se juge, lui laisse peu d'indulgence pour les ridicules qu'elle aperçoit ; de là vient la réputation qu'elle a d'être méchante ; vice dont elle est très éloignée, n'ayant nulle malignité ni jalousie, ni aucun des sentiments bas que produit ce défaut ».

Annexe 4

Correspondance Littéraire
1774

Portrait de Mme la Marquise du Deffand, fait par elle-même

« On croit plus d'esprit à Madame Du Deffand qu'elle n'en a ; on la loue, on la craint, elle ne mérite ni l'un ni l'autre ; elle est, en fait d'esprit, ce qu'elle a été en fait de figure, et ce qu'elle est en fait de naissance, et de fortune, rien d'extraordinaire, rien de distingué ; elle n'a pour ainsi dire, point eu d'éducation, et n'a rien acquis que par l'expérience ; cette expérience a été tardive, et a été le fruit de bien des malheurs.

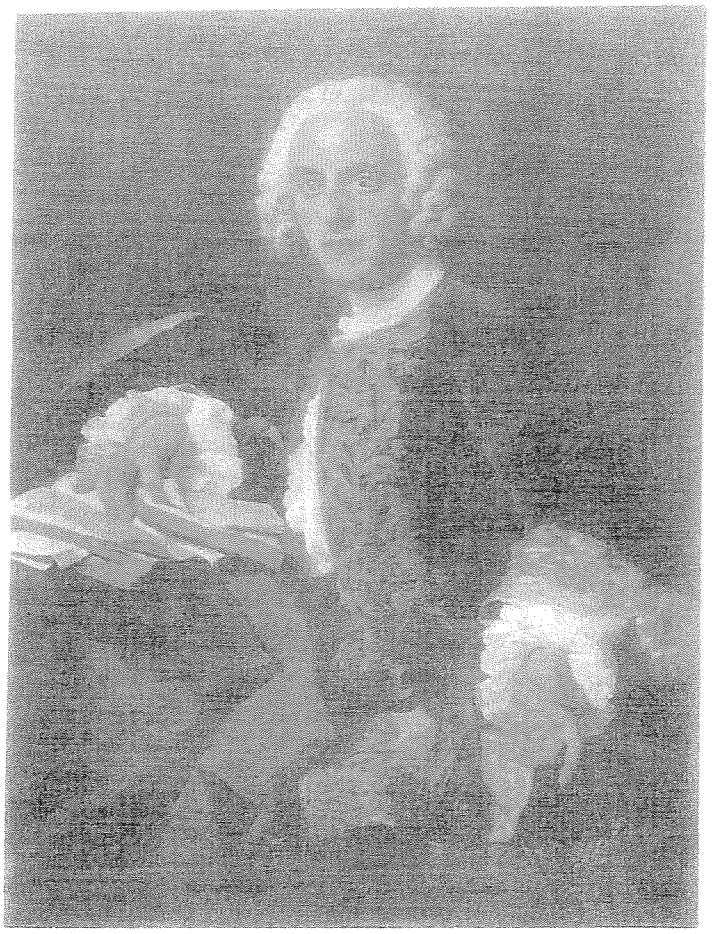
Ce que je dirai de son caractère, c'est que la justice et la vérité, qui lui sont naturelles sont les vertus dont elle fait le plus de cas.

Elle est d'une complexion faible, toutes ses qualités en reçoivent l'empreinte.

Née sans talent, incapable d'une forte application, elle est très susceptible d'ennui, et ne trouvant point de ressources en elle-même, elle en cherche dans ce qui l'environne, et cette recherche est souvent sans succès ; cette même faiblesse fait que les impressions qu'elle reçoit, quoique très vives, sont rarement profondes ; celles qu'elle fait y sont assez semblables ; elle peut plaire, mais elle inspire peu de sentiments.

C'est à tort qu'on la soupçonne d'être jalouse, elle ne l'est jamais du mérite et des préférences qu'on donne à ceux qui en sont dignes, mais elle supporte impatiemment que le charlatanisme, et les prétentions injustes en imposent ; elle est toujours tentée d'arracher les masques qu'elle rencontre, et c'est, comme je l'ai dit, ce qui la fait craindre des uns, et louer des autres ».

Annexe 5

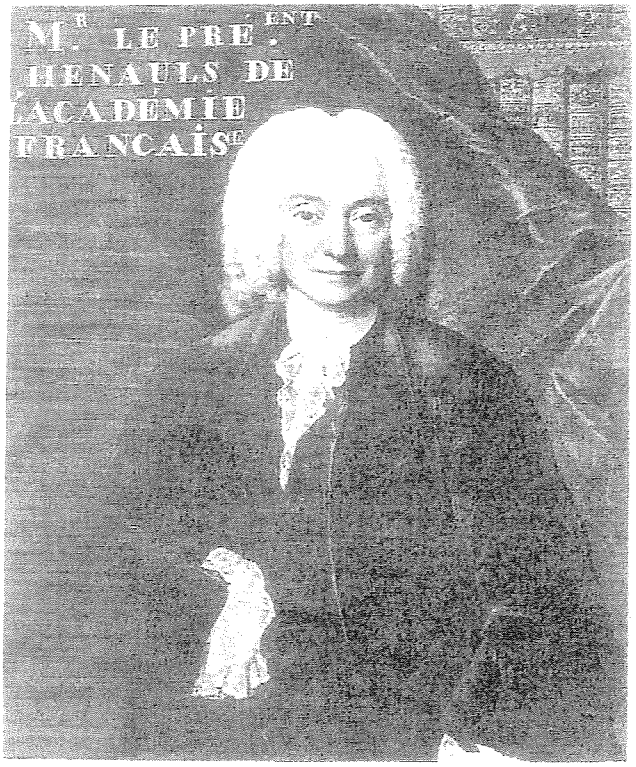


Horace Walpole, le tuteur tant aimé, par Pierre Subleyras, Leeds Museums and Art Galleries (Temple Newsam House). © Bridgeman Art Library

Annexe 6

La Marquise du Châtelet
Huile sur toile, 118 x 96 cm
Bordeaux, musée des Beaux-Arts

Annexe 7



Jean-François Henault,
le Président © Sélection Images